

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : est-elle heureuse...?
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230038>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Est-elle heureuse...?

Tout en grattant leur carreau, ces dames barjaquaient.

Tant qu'elles ne visent pas quelqu'un de leurs traits acérés, va bien ! Cette fois, c'était le fameux mariage dont on parlait, vu que le film en couleurs avait passé en fin de semaine.

— Est-elle heureuse, à votre avis ? disait tante Rose à M^{me} Andrée. Tous ces banquets et cérémonies, c'est très joli, mais c'est après que ça commence.

M^{me} Andrée, qui a trois filles à caser, soupira :

— Ma foi ! si ça ne va pas, c'est son affaire. Moi, ce qui m'inquiète, c'est sa santé, mince comme elle est, qui sait ce que ça donnera ?

Comme elles te vous l'arrangent, la princesse ! Et ça sous-entend : « Mes gamines, à moi, c'est du solide, alors... » Et c'est des créatures robustes, des pieds magnifiques, un puissant arrière-train, un buste avantageux. Pour la beauté de la figure, mieux vaut les voir de biais, avec la lumière du soir, un jour d'automne... et c'est pour ça que la maman a un brin pitié de cette grande fille mince !

Si elle est heureuse ? Pourquoi pas ? Quand on a assez d'argent et du personnel, le bonheur n'est pas loin. Quand ils veulent se mettre à table, il y a une section qui arrive : un pose les assiettes, l'autre les cuillères, celui-ci la fourchettes, celui-là les couteaux, puis les

verres, le grand aligne le commerce, le petit vérifie... ainsi, ainsi. Il ne reste plus qu'à manger : c'est-y ça le bonheur ?

Se voir guetté, visé, lorgné, photographié, cinématographié, télévisé : est-ce ça, le bonheur ?

Faire des risettes et bonjour avec la main à des tas de gens qu'on ne reverra jamais, toujours le bonheur ? Tout calculer, au millimètre de la bonne façon, ça doit faire chaud au cœur ?

Au fond, quand toutes les singeries obligatoires sont passées, et qu'il n'y a plus qu'elle et lui, c'est alors qu'on ose parler de bonheur, pour autant qu'on sait ce qu'on veut comme bonheur.

Triste chose d'être au rang de ceux qu'on regarde, alors qu'on n'a envie que d'être à l'écart de tous, loin de tout, pour rester rien que deux...

Est-elle heureuse ?

Mes bonnes dames, ne vous en tracassez pas tant : vous, êtes-vous heureuses, avec ce que vous avez ?

St-Urbain.



“NOÛTRON COTERD” deux fois par mois...

Juin : Le lundi 25, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, 2^e classe.

Pas de « Coterd » en juillet et août.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.